

Pensant à lui aujourd'hui, je ne pouvais concevoir, pour traduire les sentiments des hommes et des femmes de la vieille génération du comté de Lanark, et ceux de quelques-uns des jeunes hommes et des jeunes femmes, de termes plus appropriés que ceux d'Ian Maclaren au sujet de MacLure luttant pour la vie de Saunders. Le médecin de London était d'avis que le docteur MacLure ne réussirait pas à lui sauver la vie, mais ses efforts furent couronnés de succès. Malheureusement il contracta lui-même—pas précisément à ce moment mais un peu plus tard—la maladie qui devait l'emporter. Sur le point de rendre l'âme il se tourna vers son ami et lui demanda de dire une prière. Drumsheugh s'agenouilla alors et dit la prière suivante, qu'il interrompit fréquemment :

"Almighty God. . . dinna be hard on Weelum MacLure, for he's no been hard wi' onybody in Drumtochty. . . Be kind tae him as he's been tae us a for forty year. . . We're a' sinners afore Thee. . . Forgive him what he's dne wrang, an' dinna cuist it up tae him. . . Mind the fouk he's helpit. . . the weemen an' bairnies. . . an' gie him a welcome hame, for he's sair needin't after a' his wark. . . Amen."

M. JOHN EVANS (Rosetown) : Les députés de cette partie-ci de la Chambre se joignent au premier ministre (M. Mackenzie King) et au chef de l'opposition (M. Bennett) pour exprimer leurs regrets à l'occasion de la mort de leur collègue. La rentrée des chambres chaque année rehausse la dignité de la vie publique et nous rappelle que nous ne devrions pas remettre à plus tard ce que nous pouvons faire maintenant. Le Dr Preston était un homme très bon, et, bien que nous différions fréquemment d'opinion en politique, nous avons appris à le regarder comme un ami. Comme tous les autres membres de cette Chambre, nous regretterons, j'en suis sûr, l'absence de cette figure affable.

LES IMMIGRANTS A TORONTO

A l'appel de l'Ordre du jour :

M. H. B. ADSHEAD : Je désire poser une question au ministre du Travail. Sait-il que nous avons récemment fait venir d'Allemagne un grand nombre d'immigrants qui ont pris la place des ouvriers canadiens dans la ville de Toronto? Dans l'affirmative, qu'a fait à ce sujet le département du Travail?

L'hon. M. HEENAN (ministre du Travail) : J'ai eu des entrevues avec les comités représentant les administrateurs et les hommes respectivement, et ce n'est que ce matin qu'ils ont réglé le différend. Je crois que nous ferions mieux, dans l'intérêt de ce règlement, de ne plus discuter cette question pour le moment.

[L'hon. M. Bennett.]

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

A l'appel de l'Ordre du jour :

M. A. HEAPS : Le premier ministre (le très hon. Mackenzie King) est-il en mesure de nous assurer qu'avant d'accorder le permis relatif à la canalisation du fleuve Saint-Laurent la Chambre aura l'occasion de discuter cette question?

M. L'ORATEUR : Les questions de ce genre doivent être précédées d'un avis.

M. HEAPS : Je présume que le premier ministre prendra cela comme un avis.

DISCUSSION DU DISCOURS DU TRONE

La Chambre passe à l'examen du discours de Son Excellence le Gouverneur général prononcé à l'ouverture de la session.

M. CAYLEY propose :

Qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général pour remercier humblement Son Excellence du gracieux discours qu'il a bien voulu faire aux Chambres du Parlement.

Monsieur l'Orateur, en prenant la parole pour proposer l'adresse en réponse au discours du trône je demande la permission de faire allusion à une chose qui remplit le cœur et l'esprit de tous les sujets britanniques, je veux parler de la maladie récente de Sa Majesté notre souverain bien-aimé, le roi Georges V. Non seulement l'empire tout entier a manifesté une grande inquiétude et un vif intérêt, mais partout où il y a des autels, et nonobstant les différences de races, de croyances ou de langues, on a prié pour qu'il soit conservé à son peuple et continue à être leur souverain pendant de nombreuses années à venir. Les moments difficiles que Sa Majesté a traversés dernièrement, et l'angoisse qu'en ont ressentie ses sujets, ont démontré la place importante qu'il occupe comme chef du grand commonwealth de nations et ont contribué puissamment à resserrer les liens d'une allégeance commune à la couronne. L'empire est fier à bon droit et se réjouit de la façon magnifique dont le prince de Galles s'est acquitté, pendant la maladie de son père, des nouveaux devoirs et responsabilités qui lui ont été soudainement dévolus.

Le comté d'Oxford a été honoré, l'automne dernier, de la visite de Son Excellence le vicomte Willingdon, Gouverneur général du Canada. Sa présence dans le comté d'Oxford, son affabilité, le vif intérêt qu'il a manifesté pour tout ce qui concerne le bien-être de ce beau comté, lui ont gagné tous les cœurs. Nos gens espèrent qu'il pourra bientôt revenir les visiter, accompagné cette fois de Son Excellence la vicomtesse de Willingdon.

La circonscription d'Oxford-Sud a été grandement honorée quand on a choisi son repré-